1- - L’auteur : Victor HUGO

- Le titre : Le Dernier Jour d’un Condamné

- Le genre : Roman à thèse

- Le siècle : 19ème siècle XIX

2- a. La scène passe **ans le tribunal / Au tribunal / Au palais de justice.**

Justification : **« Tout à coup le président, qui n'attendait que l'avocat, m'invita à me lever. » -« Le procureur général combattit l'avocat. »**

b. En été

Justification : « Mais au mois d’août, à huit heures du matin, un si beau jour »

3- **-Un sentiment d’espoir, de confiance et d’optimisme.**

4-**-Non, le narrateur n’accepte pas le point de vue de son avocat. Il préfère la mort aux travaux forcés à perpétuité.**

* **Justification « - Que dites-vous là, monsieur ? répliquai-je, indigné ; plutôt cent fois la mort ! »**

5-**-Le narrateur était choqué, stupéfait, abattu et effondré.**

**-« Une sueur froide sortit de tous mes membres »**

**-« Je m'appuyai au mur pour ne pas tomber »**

**-« Ma langue resta collée à mon palais »**

6- **-Sentence / avocat / préméditation / jurés / greffier /verdict / peine / procureur / juges / arrêt, …**

7-Le narrateur décrit le greffier **de manière dévalorisante**

Justification : « Une figure insignifiante et nulle »

8-

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Enoncé | Figure de style | Niveau de langue |
| « L’espérance vint rayonner en moi » | Métaphore | Soutenu |

9**- Selon moi, la foule doit être présente au tribunal pour que le coupable serve d’exemple aux autres .Ainsi, les gens respecteront-ils les lois et auront-ils peur à commettre des crimes** (Réponse d’un élève)

**-Selon moi, la foule doit être présente pour que le déroulement du procès passe dans la transparence et l’accusé bénéficie d’un jugement équitable**

10- Personnellement, la lecture de ce roman a absolument changé mon point de vue sur la peine de mort car à travers les souffrances, les tortures, les angoisses que le condamné a subies pendant son séjour à Bicêtre et la journée irréparable de son exécution ainsi les répercussions de cette peine sur la famille du condamné m’ont éclairé sur l’atrocité et l’inhumanité de cette sentence.